Si vous Toussez

PRENEZ DES

PASTILLES GÉRAUDEL

l'Allemagne, à ce qu'on croit, le second faisant route pour Paris.

Lehmann avait annoncé à tout le monde qu'il allait passer la Noël dans sa famille, personne ne s'était inquiété de ce départ. Son absence se prolongeait outre mesure, on parla d'un accident possible, et une perquisition fut faite dans son domicile. On trouva de l'argent dans le coffre-fort, un millier de francs, dit-on, et cette circonstance augmenta l'inquiétude.

On assure que l'employé infidèle a été arrêté à Paris, mais qu'on n'a pas trouvé d'argent en sa possession.

Le commis V. D... jouissait d'une bonne réputation, et sa famille est très honorable. On s'était un instant demandé s'il n'avait pas été victime des faux de Lehmann, et s'il n'avait pas pris la fuite dans un moment d'affolement. Mais il paraît que l'on a relevé à sa charge de nombreuses altérations d'écritures, et que le doute sur sa culpabilité n'est pas permis.

Le PATER de Coppée

UN FOUR

Bruxelles, 14 janvier. — M. Albaiza a fait jouer aux galeries le *Pater* de Coppée, interdit à Paris.

La représentation a été un immense four. Voici ce qu'en dit l'*Etoile Belge* :

On se demande pourquoi M. François Coppée a rimé le *Pater*. Ecrit en belle prose dramatique et sobre, l'épisode de la sœur du fusillé et du communard aurait pu produire quelque effet. Mais les vers de M. Coppée sont déplorables. Il n'a jamais rien pénétré de plus mou ni de plus incorrect. Nos jeunes auteurs aiment beaucoup ce qu'ils appellent le poème en prose. M. Coppée préfère la prose en vers.

Le *Pater* a eu un succès de curiosité fort compréhensible. On s'attendait vaguement à des horreurs. Cette attente a été déçue.

Les piteux alexandrins de M. Coppée ont été récités convenablement par Mme Berty, MM. Robert et Fournier.

FAITS DIVERS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Journée du 14 janvier.—Baromètre 768mm. (beau temps). Hausse depuis la veille : 1 mm. 4

Thermomètre : à 6 heures du matin ; 3° au-dessus de 0 ; à 3 h. de l'après-midi, à 6 h. 5°.

Direction et force du vent : Sud-Ouest. faible.

Pluie tombée depuis 24 h. : 0 mm. 5.

Temps probable : Ciel couvert ou pluvieux temps assez doux.

(Par dépêche). — Paris, 14 janvier, 12 h. — Baromètre : Cherbourg 768 mm., Nice 775. Hausse de 5 mm. à Shields. Baisse de 11 mm. à Valentia. 4 à Mullaghmore, 1 à Brest.

Temps probable pour aujourd'hui : vent des régions Sud, ciel couvert, pluies, temps assez doux.

LE CADAVRE DE GONESSE

Avant-hier, une marchande de cresson découvrait, à trois kilomètres de Gonesse (Seine-et-Oise), sur la lisière de la commune de Garches, dans un parc appartenant à M. Cottet de Pullu, au milieu d'une pièce de terre encore en friche, une femme, âgée d'une trentaine d'années, étendue sur le dos, les bras levés et enlourant la tête ; les jupes de la malheureuse femme étaient relevées à la hauteur de la ceinture.

On remarqua sur le visage de l'inconnue des traces violacées, des ecchymoses. La défunte, qui était inconnue des habitants du pays, était vêtue d'une façon bizarre : elle portait un peignoir d'étoffe dite Vichy, à larges rayures, et une chemise garnie d'une broderie. Elle était déchaussée d'un pied. Le bruit d'un assassinat se répandit immédiatement dans les alentours.

Le brigadier de gendarmerie de Gonesse vint aussitôt, accompagné d'un médecin, le docteur Michaux.

Le praticien examina le corps et ne constata aucune blessure ayant pu déterminer la mort.

Les contusions de la tête provenaient vraisemblablement de chutes.

Le médecin a reconnu que la défunte avait succombé à une congestion causée par le froid et par l'ivresse.

L'enquête faite par la gendarmerie a confirmé les dires du médecin. Samedi, des habitants de Garches et, en particulier, un garçon meunier dont le moulin est situé sur la lisière du parc de M. Cottet de Pullu, ont vu cette femme en état d'ivresse qui titubait dans la rue. Cette dernière vint demander asile au moulin.

Cette permission lui ayant été accordée, elle s'étendit dans la paille; mais bientôt elle demanda à s'en aller.

Elle partit dans la direction du parc, accompagnée pendant un instant par le garçon du moulin.

L'identité de la morte n'a pas été complètement établie; on sait seulement que cette femme était employée, à Garches, dans une distillerie de betteraves, et qu'elle est née aux environs de Bruxelles.

L'inconnue a été enterrée hier.

Aux personnes *faibles de la poitrine*, à celles atteintes de *rhumes, toux, catarrhes* opiniâtres, les médecins prescrivent le séjour dans le Midi, près des rives embaumées par les émanations du pin maritime. Se basant sur l'efficacité des émanations balsamiques du pin, M. LAGASSE, pharmacien à Bordeaux, a eu l'initiative de concentrer en un Sirop et une PATE DE SÈVE DE PIN MARITIME tous les principes balsamiques et résineux de cet arbre. Les pays du Midi, ne sont plus, aujourd'hui, qu'un four pour les phtisiques et rénie